

Le Quotidien de l'Art

Mardi 15 janvier 2019 - N° 1639

 museum experts
présente

23^e
édition

SITEM 22-24
JANVIER 2019

Les Docks, Cité de la mode et du design
Salon international des musées, des lieux de culture
et de tourisme : équipements, valorisation & innovation

museumexperts.com

PATRIMOINE

ALIPH : comment intervenir dans les zones de guerre

p.6



HISTOIRE DE L'ART

La technique de Rembrandt dévoilée

p.4



ACQUISITIONS

Un baron Gérard, trésor national

p.5

www.lequotidiendelart.com

2€

Vu EN GALERIE

Inge Mahn

GALERIE MAX HETZLER

Poétique des ruines

Depuis 2015 avec son exposition aux Cahiers d'Art, la sculptrice Inge Mahn, 75 ans, fondatrice de l'espace d'exposition Stallmuseum à Groß Fredenwalde, où elle réside, n'avait pas été montrée en France. Celle qui a étudié avec Joseph Beuys à la Kunstakademie de Düsseldorf et qui exposa son projet de fin d'études, *Schulklasse* (1970), à la documenta 5 en 1972 sous le commissariat de Harald Szeemann, s'inspire du quotidien. Mais elle choisit ici de montrer un projet conçu en 1991, *Fallende Kreuze* (Croix en chute), un ensemble de pièces cruciformes renversées qui tombent littéralement du plafond ou s'enterrent au sol. Cette installation fait penser à un cimetière profané, où la religion catholique est mise à mal, voire à une scène de guerre avec ces sculptures qui ressemblent à des corps humains et dont ressort toute la violence et la poétique des ruines. Dans une autre salle sont montrées d'autres sculptures, auxquelles on est plus habitués, utilisant toujours le plâtre ou des objets récupérés. **J.S.**



Inge Mahn, « Falling Crosses »
 Jusqu'au 16 février
 57, rue du Temple, 75004 Paris
maxhetzler.com



Inge Mahn, *Fallende Kreuze* (Croix en chute), 2018 (première création 1991), plâtre sur construction en bois.

Photo Juliette Soulez.



Vue de l'exposition « Falling Crosses » d'Inge Mahn à la galerie Max Hetzler.

Photo Courtesy galerie Max Hetzler.